

TECHNOLOGIES

Un majordome virtuel testé par des seniors aubois

Hier, à l'UTT, était présentée une application ayant pour but de rompre l'isolement des personnes âgées en leur proposant une technologie de communications adaptée.

Son nom est Alfred. Ce majordome virtuel a pour objectif de favoriser l'interaction sociale des personnes âgées. Comment ? À quel prix ? Avec quelles conséquences ?

Zoom sur cette technologie développée par un consortium européen, dont la France... et l'Aube.

POUR QUI ?

Même si tout le monde pourra utiliser Alfred, la cible principale, ce sont « les seniors ayant une certaine expérience de la technologie », précise Miguel Dias, directeur de la recherche et du développement à Microsoft Portugal, présent hier à l'UTT lors de la présentation de cette application.

En effet, le but étant de permettre aux seniors de rester en contact avec leurs proches, l'application a été pensée pour eux et par eux. Ainsi, tout au long du processus de fabrication, des personnes âgées, notamment à l'UTT, ont testé les différentes versions pour voir ce qu'il restait à améliorer. D'ailleurs, dès le mois prochain, le prototype de la version « presque finale » va être déployé au domicile de quelques Aubois afin de réaliser les dernières réglages.

QUEL INTÉRÊT ?

« Alfred est un point de contact unique avec les différentes technologies », lance Miguel Dias. En clair, pas besoin d'apprendre à utiliser Facebook, Skype ou une messagerie électronique. Tous les contacts émanant de ces outils sont regroupés dans l'application. « L'idée est d'améliorer l'accès à ces services et d'en tirer parti », ajoute le directeur portugais.

Cette possibilité plaît à Claudia, une Troyenne de 80 ans qui a testé Alfred dans un appartement témoin au sein du Living lab à l'UTT. « Je suis inscrite sur Facebook. Mais c'est ma petite-fille qui m'a appris. Avec Alfred, ça faci-



Par le geste par exemple, l'utilisateur peut « commander » Alfred. Un mode de fonctionnement pensé pour les 60 ans et plus.

Une interface simple et unifiée, qui évite aux personnes âgées d'apprendre les spécificités de chaque technologie (Facebook, Skype, mails...).

lite la communication sur ce réseau.»

COMMENT L'UTILISER ?

Testé sur des seniors aubois (mais aussi en Pologne et en Hongrie), le mode d'utilisation est adapté aux spécificités des

60 ans et plus. Même si on peut utiliser une souris et un clavier traditionnels, Alfred répond aux commandes vocales ou gestuelles. Par exemple, à la phrase « Je veux voir mes contacts », Alfred affiche votre répertoire. Une base de données de 3 000 voix (à travers six pays) a été confectionnée pour que la reconnaissance vocale soit au point.

Aussi, un mouvement du bras pour « commander » Alfred, jugé trop douloureux par des testeurs, a été remplacé par un autre, moins difficile.

AVEC QUEL MATÉRIEL ?

« Il y a plusieurs niveaux de confi-

guration du dispositif », annonce Miguel Dias. « Le plus simple est la tablette. Puis, plus tard, le smartphone. » Ainsi, au fond de son lit, un senior pourra utiliser Alfred.

La configuration la plus complexe est, quant à elle, constituée d'une tablette, d'un ordinateur, d'une caméra (appelée Kinect) qui fait la liaison sur une grande télé. Là, dans son salon, l'utilisateur peut naviguer sur les diverses fonctionnalités.

À QUEL PRIX ?

Déjà, il faut disposer du matériel nécessaire. Ensuite, l'application Alfred va être proposée gratuitement par Microsoft sur

L'HOMME DU JOUR



Serge est Troyen et a été choisi par les testeurs de l'application pour être la voix d'Alfred dans la version française de cette application.

Il est devenu la voix française d'Alfred « un peu par hasard ». « On m'a proposé... »

Serge, comme une dizaine d'autres personnes, a donc été « auditionné ». « On disait des phrases qui n'avaient rien à voir (avec le projet Alfred) », dit ce Troyen qui est aussi metteur en scène à Bar-sur-Seine. Et il a donc été choisi par les personnes âgées qui ont testé l'application à l'UTT. Ces dernières, après avoir écarté les voix avec « un accent aubois trop prononcé », ont élu celle de Serge « pour sa clarté ».

De son côté, serait-il prêt à utiliser Alfred ? « Peut-être », répond-il sobriement, amusé par l'éventualité de parler avec soi-même à travers un écran...

le Windows marketplace d'ici à juin 2015. « Ce sera un service de base », précise Miguel Dias. Et d'ajouter : « Ces prochains mois, on va réfléchir à des modèles premium, avec des fonctionnalités gratuites et d'autres payantes. »

D'ailleurs, au Portugal, des évolutions du système sont déjà testées : capteurs sur la maison pour informer l'utilisateur de la météo ou encore mesure de l'activité physique.

ALAN MANGIN

D'AUTRES SERVICES

► Outre l'interaction sociale à travers des messages électroniques, l'application Alfred propose la localisation de services de proximité

(pharmacies, distributeurs de billets...) « Pour moi qui n'ai pas de voiture, c'est pratique », confie Claudia, une Troyenne qui a testé ce système à l'UTT.

LE CHIFFRE

3 années de travail pour aboutir à la version finale d'Alfred, qui sera commercialisée d'ici juin 2015.

LA PHRASE

« Aujourd'hui, on ne peut plus être déconnecté. Même et surtout pour les personnes âgées. Car des études ont démontré que l'isolement pouvait entraîner une dépression et que le taux de mortalité augmentait chez ces personnes. » Karine Lan, chercheuse et sociologue à l'UTT